

Un tournoi pour de jeunes footballeurs handicapés

Le club de football d'Illkirch-Graffenstaden a organisé il y a une dizaine de jours un tournoi de foot adapté à destination d'une quarantaine de jeunes en situation de handicap.

Vu 49 fois



Les participants au tournoi ont pris beaucoup de plaisir à jouer au football. Photo DNA /T.P.

Quand on lui demande quels joueurs de foot il préfère, Nathan cite illico « Kylian Mbappé et Karim Benzema ». L'adolescent de 14 ans vient de terminer l'un de ses matches sur la pelouse synthétique du stade Albert-Schweitzer. « Je prends du plaisir à jouer, en plus, on a gagné, dit celui qui évolue au poste de défenseur. Ça me ferait plaisir d'aller dans des clubs plus tard. »

Tous les mercredis matin de l'année scolaire, Nathan et six autres pensionnaires de l'ARSEA Strasbourg (Association régionale spécialisée d'action sociale d'éducation et d'animation) bénéficient d'une séance de football à la FAIG, le club d'Illkirch-Graffenstaden, sous la conduite de Philippe Caspar, salarié de l'association et membre du comité directeur de la FAIG.

« Les jeunes accèdent à un bien-être physique et psychologique »

Cette initiation existe depuis 2009. « J'entraîne une équipe loisirs l'après-midi et j'ai pu inclure les jeunes déficients intellectuels (10-14 ans), explique l'éducateur spécialisé. Le groupe reste homogène malgré les différences d'âge, des déficiences... Ils peuvent rencontrer des difficultés sur la compréhension des consignes, il faut donc y aller en douceur, progressivement. »

Pratiquer une activité physique et sportive a « beaucoup de bienfaits sur la coordination et la confiance en soi », constate Justine Moreau, la psychomotricienne du service d'éducation spéciale et de soins à domicile (Sessad). « Grâce à ces moments, les jeunes accèdent à un bien-être physique et psychologique. Ils y trouvent beaucoup de valorisation. »

Créé l'an passé, ce tournoi annuel, qui accueille une quarantaine de pensionnaires d'autres structures (notamment axées sur le handicap moteur), est « le point d'orgue » de l'année. « Il y a un projet pédagogique derrière tout ça, résume Philippe Caspar. Ça leur permet de former un groupe, de lier des relations sociales, de démontrer des valeurs de solidarité, d'entraide et d'empathie. »